

Homélie pour la Messe de Notre-Dame de toute Joie

Samedi 24 juillet 2010 – Père Julien, Oblat de saint-Vincent de Paul

La Messe que nous célébrons ce samedi est une messe votive en l'honneur de la Vierge Marie. Elle est déjà justifiée par le fait que le samedi, l'Eglise aime à honorer plus particulièrement la Mère du Sauveur. Mais pour sûr, elle veut manifester autre chose, puisqu'aujourd'hui nous nous retrouvons, enfants, amis et bienfaiteurs autour de nos sœurs Servantes des Pauvres pour une journée un peu particulière. Par Marie, nous voulons rendre grâce à Dieu pour l'année écoulée. Par Marie, nous désirons confier à Dieu la prochaine année scolaire qui, n'en déplaise aux enfants en vacances, pointe déjà le bout de son nez à l'horizon.

Cette Messe votive honore la Vierge Marie sous le titre de « cause de notre joie ». Et, parmi les textes que l'Eglise nous propose, se trouve ce bel évangile de la Visitation. Vous en connaissez le contexte : à peine l'ange Gabriel l'a-t-il quittée, Notre-Dame se rend auprès de sa cousine Elisabeth pour lui proposer son aide : « car elle en était à son sixième mois ». Celle qui porte en elle le Fils de Dieu, et qui, de ce fait, peut porter le nom glorieux de Mère de Dieu, se fait servante auprès de sa cousine. Elle ne s'arrête pas à sa propre dignité, mais se fait attentive aux besoins d'autrui.

Le besoin qui occasionne ce voyage semble d'abord très matériel. Il faut aider cette vieille cousine à mettre au monde son fils premier-né, qui n'est autre que Jean-Baptiste, le Précurseur. Mais l'évangile nous apprend que la grâce apportée par Marie fut en fait bien plus grande. Lorsqu'elle entra dans la maison de Zacharie, elle salua Elisabeth et cette salutation fit tressaillir de joie l'enfant qu'elle portait. Jean se réjouit parce que son Seigneur, par l'intermédiaire de Marie, vient au devant de lui.

Pourquoi Marie est-elle appelée cause de notre joie ? N'est-ce pas finalement Jésus qui est cause de la joie de Jean, ainsi que de celle d'Elisabeth ? N'est-ce pas lui qui est cause de notre joie ? Bien sûr, c'est Jésus avant tout, parce qu'il est Dieu, parce qu'il est notre Créateur et Sauveur, qui est cause de notre joie, cette joie après laquelle nous aspirons de toute l'ardeur de notre âme dès notre vie présente, et qui, nous l'espérons, sera possédée en plénitude au Ciel. Jésus, avec le Père et l'Esprit-Saint, est cause première de notre joie.

Pourtant, l'Eglise ne craint pas de dire que Marie est cause de notre joie parce que c'est elle qui a été choisie par Dieu pour nous donner son Fils. Le Seigneur vient, comme l'annonçait le Prophète Zacharie, mais il n'a pas voulu venir seul. Marie est celle qu'il a choisie pour venir. Elle est l'instrument docile entre les mains de Dieu pour nous communiquer l'Amour du Père, et par lui, le Salut et la Vie éternelle.

Pourquoi avoir choisi cette Messe votive plutôt qu'une autre pour aujourd'hui? Sans doute pour rendre grâce pour toutes les joies de cette année et pour demander à Notre-Dame de continuer à veiller sur le Centre.

Mais il semble qu'il puisse y avoir au moins deux autres raisons tout aussi valables. La première est que Marie, vous le savez, répondit à l'archange Gabriel : « Je suis la servante du Seigneur ». Marie est servante, tout comme Dom Leduc a voulu que ses filles soient des Servantes. Marie est servante du Seigneur, or - dans la personne des pauvres - c'est précisément le Seigneur Jésus que Camille Leduc aimait voir. Etre Servante des Pauvres signifiait donc certainement dans l'esprit du fondateur de nos sœurs, se faire les imitatrices de Notre-Dame. Cette Messe serait donc une invitation adressée aux Servantes de Pauvres de continuer d'être remplies de la joie du Christ, à l'exemple de Marie, pour diffuser cette joie autour d'elles.

La deuxième raison découle de la première. Marie, par sa docilité à la volonté de Dieu, nous communique la joie divine en la personne du Verbe incarné. A sa suite, les Servantes des Pauvres sont appelées, par leur vie religieuse qui les voue entièrement à Dieu, à porter le Christ à toutes les personnes que la divine Providence place sur leur chemin. Comme la Mère de Jésus, c'est par elles que Dieu veut se donner aux hommes. Par leurs soins donnés aux malades, par leur charité auprès des personnes dans le besoin, par l'attention apportée aux tout-petits, le catéchisme, l'éducation, par le témoignage d'une vie toute donnée dans la prière et l'amour du prochain. C'est de cette façon que Dieu veut aussi se donner. Et c'est une voie qu'il ne faut pas mépriser parce que bien souvent, elle précède - comme Jean-Baptiste - la venue du Sauveur par les sacrements.

Enfin, ce rayonnement de nos sœurs ne doit pas s'arrêter là. Il doit porter du fruit. Cette Messe de Marie, cause de notre joie, est une invitation qui s'adresse à nous tous, qui bénéficions de l'attention de nos sœurs, afin que la joie qu'elles nous ont communiquée, soit à son tour communiquée par nous à ceux qui nous entourent. Les enfants à leurs frères et sœurs, mais aussi à leurs amis, leurs camarades de classe. Les parents à leurs enfants, à leur voisinage, à leur famille. Nous avons reçu cette joie grâce à la docilité de Marie, à celle des sœurs. A notre tour de nous rendre docile à l'action de Dieu pour communiquer sa grâce autour de nous.

Jésus a dit: « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé! » Que cette Messe soit l'occasion pour chacun de nous de remercier la Très Sainte Trinité des bienfaits nombreux dont elle nous a comblés cette année. Et qu'elle soit également le moment favorable pour lui demander la force et le courage de transmettre, de communiquer ce feu dans un monde qui en a tant besoin. Amen!